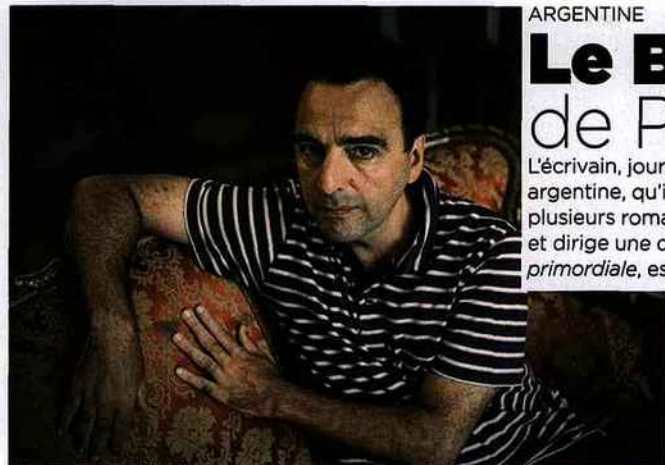




Le style.



ARGENTINE

Le Buenos Aires de Pablo de Santis.

L'écrivain, journaliste et scénariste de bande dessinée est né en 1963 dans la capitale argentine, qu'il nous fait visiter ici. Titulaire d'une maîtrise de lettres, il a publié plusieurs romans pour adolescents, auprès desquels il a un succès considérable, et dirige une collection de littérature pour la jeunesse. Son nouveau roman, *La Soif primordiale*, est paru aux éditions **Métailié**. *Propos recueillis par Emilie Grangeray*



S'imaginer en Robinson sur une île du parc Tres de Febrero

« Ces lacs se trouvent dans l'immense parc du 3 de Febrero, qui avait été, au XIX^e siècle, le domaine de Juan Manuel de Rosas (1793-1877), dit le Restaurateur, la figure la plus polémique de l'histoire argentine. Le nom de ce parc rappelle, avec un brin de cruauté, le 3 février, jour de la bataille où Rosas fut vaincu. Ce parc fut dessiné par Charles Thays (1849-1934), paysagiste français. Sur les lacs, il y a de petites îles auxquelles on accède avec des barques. Là, on peut s'imaginer en Robinson Crusoe sans avoir à subir un fâcheux naufrage. »



Se laisser bercer dans un wagon de la ligne A

« Enfant, aucun voyage ne me procurait autant de plaisir qu'un trajet à bord de la ligne A du métro, la plus ancienne d'Amérique du Sud (1912). Elle arrive à la plaza de Mayo, où se trouvent la cathédrale, la mairie et le palais présidentiel. J'ai toujours adoré lire sur les sièges en bois, sous une lumière jaune. Les wagons bringuebalent et nous nous reflétons dans des miroirs plus fatigués que nous. On finit par s'endormir tandis que passent des musiciens, ou que des enfants vous déposent dans les mains des images de saint Georges tuant le dragon. A la fin du trajet, il y a toujours quelqu'un d'aimable pour vous réveiller. »



Traduit de l'espagnol (Argentine) par François Gaudy



Philosopher au bar San Cayetano

« Ce n'est pas un bar célèbre, comme Las Violetas ou le Café Tortoni. Mais il est typique des bars de quartier de la ville. Le San Cayetano est décoré d'objets maritimes : baromètres, boussoles, un aquarium, une barque. Cris, la fille du patron, prend les clients en photo et les affiche sur Facebook. Le journal y est toujours à portée de la main. Même si l'on y entre pour la première fois, on n'est jamais un inconnu. Le bar, c'est la démocratie parfaite ; devant une tasse de café, nous sommes tous égaux. On parle avec mépris des "philosophes de comptoir", mais je crois qu'il existe une vraie philosophie de bar, qui a découvert un espace intermédiaire entre la maison et le monde. Aux tables, nous avons la pluie sans les vêtements mouillés, la ville sans l'indifférence, l'intimité sans la solitude. »

Explorer toute l'Argentine au Musée des sciences naturelles

« Animaux empaillés, scarabées géants, météorites, dinosaures : tout ce que le monde compte d'extraordinaire et de terrible se trouve dans ce musée du parc Centenario. Une statue rappelle le premier directeur du musée, Carlos German Burmeister (1807-1892), auteur d'un projet infini : une description générale de la faune, de la flore, de la géologie et de la paléontologie du pays. Sur les six tomes prévus, il en publia cinq. Le dernier a atterri sur la mélancolique étagère des livres qui n'ont jamais existé. »



CARNET PRATIQUE

1/ Parc du 3 de Febrero
Avenue Adolfo-Berro.

**2/ Palais présidentiel
(Casa Rosada)**
Plaza de Mayo.
www.casarosada.gov.ar

3/ Bar San Cayetano
à l'angle des rues
Thompson et Bonifacio.

**4/ Musée des sciences
naturelles Bernardino
Rivadavia**
470, avenue Angel-
Gallardo.
www.macn.secyt.gov.ar

5/ Librairie Hernandez
1436, avenue Corrientes.

Musarder à la librairie Hernandez

« C'est la plus classique des librairies de l'avenue Corrientes. Sa longue salle s'enfonce dans la bâtisse, et le lecteur s'y engage comme s'il parcourait sa propre mémoire. Nous préférons parfois les librairies de livres anciens, comme si nous voulions sauver quelque chose d'oublié. Ou au contraire, nous fuyons épouvantés l'ancienneté et choisissons les livres récemment publiés, avec leur odeur d'encre fraîche. Pourquoi nous attardons-nous, pourquoi est-il si difficile de choisir un livre ? Peut-être parce que nous ne cherchons pas le meilleur ; nous cherchons seulement le livre qui coïncide ou rime avec la journée que nous vivons. »

